Note de lecture

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1980)**

Heft 529

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

Un milliard pour commencer

Deux maisons sur trois avec des panneaux solaires: c'était à Pasadena, en 1897...
«We do it! What?
Reduce your fuel bill 40 per cent. Let us demonstrate it to you.
The Climax Solar Water Heater Co., 125 S. Broadway.»
C'était en 1900, dans un journal de Californie du Sud (le texte n'indique pas lequel).
Révolutionnaire?
Pas du tout.
Un utilisateur expliquait: «Everybody had one. It was thing of the time because it made sound economic sense».
Et il y en a douze pages, avec croquis, plans, photos, portraits, prix, interviews, tout ce qu'il faut, pages 52 à 63 de «Soft - Tech» (Edited by J. Baldwin & Stewart Brand. Penguin Book. 1978).
On rêve?
Tout y est. L'essentiel de la technique, des arguments économiques, écologiques. Tout. Nous n'avons rien inventé. Une fois de plus. Le premier brevet a été déposé en 1891.
Qu'est-ce qu'on fait: on rit ou on pleure? Au train où vont les choses...
Ce n'est pas dix, vingt ou cent millions qu'il faudrait investir, chaque année, dans les économies d'énergie et les ressources autochtones, c'est *au moins un milliard.* Sinon nous ne pourrons même pas réchauffer nos fayots pendant la troisième guerre mondiale. Avis à M. Schlumpf.

Autre chose, encore plus marrant.
Pages 94 et 95 de «The military Balance 1979-1980», publié par l'International Institute for Strategic Studies (23, Tavistock Street, London WC2 E 7 NQ), on trouve la liste de 64 pays et de leurs dépenses militaires. Total pour 1979: environ 600 milliards de dollars.
On respire: ça ne fait jamais que 900 milliards de francs suisses ou 1800 milliards de sucettes à cinquante centimes ou 360 mêmes sucettes par an pour chaque habitant de la planète. Juste de quoi crever de faim avant même d'attraper de sales caries.

Gil Stauffer

PS. «Les derniers, les premiers — De la lèpre au développement rural en Inde», de Jean Buhler. Les derniers des derniers, les plus méprisés des méprisés: et non seulement ils revivent — et font revivre ceux qui sont aussi oubliés qu'eux — mais encore ils (nous) administrent une leçon pulvérisant l'idée que nous nous faisons, généralement, du développement et de l'aide au développement.
Coup de chapeau à Jean Buhler dont le travail d'information, depuis longtemps, en la matière, est unique en Suisse par sa constance et sa qualité humaine.
Et coup de béret à Swissaid, en passant, pour le boulot intelligent réalisé en Inde.

A SUIVRE

Nestlé serait-il en train de perdre la première place dans le classement des entreprises suisses, selon la capitalisation en bourse des actions? De fait, l'Union de Banques Suisses talonnait sérieusement la multinationale veveysanne dans le tableau du «Finanz- und Wirtschaft» du 8.12.1979. Depuis deux ans, l'évolution de ces deux leaders:
1.12.77: Nestlé, 7802 et UBS, 6796;
1.12.78: Nestlé, 7316 et UBS, 6457;
30.11.79: Nestlé, 7673 et UBS, 7640.
Parmi les 25 entreprises citées, les mutations sont les suivantes entre 1978 et 1979: Crédit Suisse (4) passe devant Hoffmann-La Roche, BBC (11) et Alusuisse laissent derrière eux «Winterthour» (13), Elektrowatt (15) devance Swissair (16); entre la 20e et la 25e place, progression de Landis & Gyr, Atel, Banca del Gottardo et Banca della Svizzera italiana au détriment de Jelmoli et Pirelli.

* * *

Election complémentaire à la Municipalité de Lausanne. Pour le siège socialiste à repourvoir, grandes manœuvres des partis bourgeois, radicaux, libéraux, démocrates-chrétiens, assistés des environnementalistes (GPE): le 18 décembre, comme on sait, le candidat présenté par les socialistes lausannois n'était pas agréé. Au début de cette semaine, le deuxième acte se jouait sur fond d'épreuve de forces (au premier round, que diable allait chercher la petite délégation des spécialistes de l'environnement en ralliant à l'unanimité le camp bourgeois, appliqué à discréditer ce mode d'élection des membres de l'exécutif communal?). Au moment de mettre sous presse, l'issue de cette partie de bras-de-fer ne nous était pas connue. D'ores et déjà, retenons un enseignement de cet épisode peu galvanisant de la vie politique lausannoise. On avait coutume de mettre l'accent sur la discipline de vote de gauche — que n'a-t-on pas entendu sur les communistes se prononçant systématiquement «aux ordres»? — Que dire alors de la mobilisation des élus bourgeois (+GPE) capables de serrer les rangs sans aucune défection, et dans le plus grand secret, dans la perspective d'un minable «coup de théâtre»? Les grands esprits libéraux dans un seul moule?

* * *

La «Voix Ouvrière» n'est pas le seul journal romand à avoir abandonné la parution jour après jour à fin 1979: le «Jura bernois», le seul quotidien paraissant dans le Jura bernois (le «Journal du Jura» «sort» à Bienne), abandonne aussi ses fidèles lecteurs à d'autres publications quotidiennes.